

sien, nous *doublerions* ainsi bien vite le nombre de nos abonnés, et c'est Notre Dame du Rosaire qui en serait la première louée et remerciée.

Donc chers abonnés et lecteurs la meilleure manière d'entrer dans la *grande Confédération* de N.-D. du St-Rosaire, c'est de la faire mieux connaître, en lui trouvant de nouveaux abonnés pour ses "Annales."

2 juillet.—Pèlerinage de Meriden, Conn.

Je viens de parcourir du regard la liste des pèlerinages déjà annoncés pour le mois de juillet. Ce mois promet d'être bien doté, car cette liste est déjà longue. Le premier nom que j'y découvre est celui de Meriden, Conn. En route pour la bonne Sainte Anne de Beaupré, un gros pèlerinage nous arrive du Connecticut, harmonieux mélange d'Irlandais et de nos Compatriotes des Etats-Unis. Les "Annales" du Cap sont bien connues à Mériden. Elles y comptent, avec de dévoués zéloteurs, de nombreux abonnés, c'est pourquoi nous attendons ce pèlerinage, avec un particulier plaisir. Il nous sera impossible de nous adresser à chacun en particulier, mais déjà nous avons bien recommandé à Notre-Dame du Rosaire de reconnaître ses abonnés parmi cette foule pieuse et de les bénir d'une manière tout à fait spéciale, et maintenant que nos pèlerins voguent en sûreté vers le sanctuaire fameux de Beaupré, la "Chronique" inscrit dans ses pages, comme une précieuse rareté, le souvenir du passage des pèlerins de Mériden.

Ils nous sont arrivés, nombreux, à l'heure tardive des visites nocturnes, et s'ils n'ont pu visiter notre terrain, admirer nos "Stations" du Rosaire, parcourir la "Voie douloureuse," il leur fut cependant donné de prendre part à une superbe procession au flambeau et leur arrêt fut assez long pour les laisser prier et pour qu'on pût leur parler de Notre Dame du Cap.

Cet original de Huysmans, voyant, à Lourdes "tous ces cierges qui grésillent, se calcinent, différents selon leurs rangs de taille et suivant leur prix," cet original de Huysmans pensait alors, "aux navrements désordonnés, et aux espoirs troublants qu'ils récèlent." Pour lui, "les cierges pleurent les larmes désolées des mères,.... et avant d'expirer se tordent